

L'avenir de l'énergie atomique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-564095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'avenir de l'énergie atomique

Les divers plans quinquennaux élaborés dans le monde sont aujourd'hui dépassés par celui de l'Amérique qui, elle, a dressé un plan de six ans. Comme partout, les besoins en énergie électrique y grandissent sans cesse et les 13 millions de kilowatts (kW) actuellement installés aux U. S. A. deviennent nettement insuffisants. Le gouvernement a donc pris des dispositions pour les accroître, et jusqu'en 1953, ce chiffre devra être augmenté de 2,75 millions de kW, ce qui représente à peu près la puissance installée en Suisse.

Un programme de cette envergure nécessitant toutefois une somme de plus de 800 millions de dollars, des décisions ne sauraient être prises à la légère. Aussi l'énergie atomique a-t-elle également fait l'objet d'une étude fouillée qui présente le plus vif intérêt.

On y relève, entre autres, que les timides essais d'usines atomiques en cours ne sont nullement probants: on ne peut compter ni sur elles, ni même sur des usines beaucoup plus puissantes basées sur un principe analogue pour produire l'énergie toujours plus indispensable. L'énergie atomique en est encore au stade explosif et son utilisation pratique exigera vraisemblablement une durée d'un demi-siècle environ. Mais même vers l'an 2000, il est très peu probable qu'elle puisse se substituer à l'électricité, infiniment plus souple puisque transformable immédiatement en chaleur, lumière, force motrice, ondes de toute nature, etc. En revanche, il est extrêmement souhaitable que le processus de désintégration de l'atome, rendu inoffensif et rentable par des procédés inconnus aujourd'hui, soit capable de supplanter la houille et les huiles lourdes à titre de source calorifique, ce qui permettrait de réserver le charbon à l'industrie chimique qui en consomme des quantités de plus en plus considérables. Chaque pays, au dire des experts, se doit par conséquent d'exploiter à fond ses ressources naturelles, notamment ses forces hydrauliques, qui ont fait leurs preuves et sont à l'abri de fâcheuses surprises, tant au point de vue technique que financier.

En France, les savants qui ont étudié la question en arrivent à la même conclusion. Ils estiment que la désintégration de la matière, à titre industriel, est encore très

éloignée et que son application se bornera, d'une part, à la transformation de l'énergie atomique en électricité lorsque les ressources hydrauliques font défaut et, d'autre part, à la création de nouveaux éléments devant permettre de lutter plus efficacement contre certaines maladies, notamment le cancer.

C'est également l'avis du président de la Commission de l'énergie atomique, E.-D. Lilienthal, l'un des spécialistes les plus qualifiés et dont les conseils font autorité en la matière.

L'énergie atomique, estime Lilienthal, est encore à l'état embryonnaire et s'il est difficile de prédire l'époque à laquelle elle entrera en compétition avec les autres sources d'énergie, on peut dire sans crainte de se tromper que cette époque est relativement lointaine.

Il semble toutefois hors de doute qu'à longue échéance, l'énergie nucléaire ne soit appelée à jouer un rôle important. Mais sans supplanter l'électricité, elle lui viendra plutôt en aide, et tout d'abord dans les régions où la production d'énergie électrique par voie hydraulique ou calorifique présente de grosses difficultés.

Lilienthal ajoute enfin que les problèmes en suspens sont d'une complication extrême et nécessiteront encore de longues et patientes recherches. Et parmi ces problèmes, celui d'obvier aux effets nocifs de la désintégration sur le corps humain n'est pas l'un des moindres. On ne pourra en effet construire des usines atomiques que quand on aura la certitude absolue qu'elles n'offrent aucun danger pour le personnel devant en assurer le fonctionnement et l'entretien. Aussi l'avenir de l'énergie atomique est-il beaucoup trop éloigné pour qu'elle risque de porter préjudice aux vastes centrales hydrauliques dont le gouvernement américain vient de terminer l'étude. Et le président de la Commission de conclure en conseillant aux dirigeants des U. S. A. d'entreprendre le plus tôt possible la construction des usines hydroélectriques projetées.

Ces quelques considérations, émanant d'hommes qualifiés, méritaient d'être signalées.

Sektionsmitteilungen

Zentralvorstand des EVU, offizielle Adresse: Sekretariat, Nordstrasse 195, Zürich 37, Telefon E. Egli, Privat 26 84 00, Geschäft 32 37 00 (intern 541), Postcheckkonto VIII 25 090

Zentralkassier: P. Peterhans, Kaserne Frauenfeld, Telefon Geschäft (054) 7 15 55

Zentralverkehrsleiter-Tg.: H. Wagner, Im Stückler 19, Zürich 48, Telefon Geschäft (051) 25 26 00, Privat (051) 52 31 22

Zentralverkehrsleiter-Fk.: W. Stricker, Burgunderstrasse 20, Solothurn, Telefon Geschäft (065) 2 11 21, Privat (065) 2 13 96

Zentralmaterialverwalter: P. Riesen, Zähringerstr. 60, Bern, Telefon Geschäft (031) 3 98 01 (intern 507), Privat (031) 2 01 17

Sektionen:

Aarau: Max Gysi, Eggstrasse 12, Aarau.
Baden: Postfach 31 970, Baden.
Basel: Dr. W. Kambli, Bettingerstr. 72, Riehen.
Bern: Postfach Transit, Bern.
Biel: Fritz Wälchli, Tessenbergstr. 72, Biel 5.
Hptm. F. Kohli, Bahnhofstr. 11, Burgdorf.
Genève: Hugo Burkert, 15, rue Lévrier, Genève.
Glarus: FW. Kpl. R. Staub, Fest.-Wacht Kp. 14, Kaserne, Glarus.
Kreuzlingen: FW. Sdt. Brunner Franz, Stählistr. 21, Kreuzlingen.
Langenthal: Arthur Nyfeler, Eisenbahnstrasse 73c, Langenthal.
Lenzburg: A. Guidi, Typograph, Lenzburg.
Luzern: Kpl. Heinrich Illi, Dornacherstrasse 8, Luzern.
Mittelhaut: M. Ita, Alemannenstr. 14, Arbon.
Neuchâtel: Paul Bolli, 21, Beaux Arts, Neuchâtel.
Olten: Max Waelchli, Kreuzstrasse 16, Olten

Sektionen:

Rapperswil (St.G.): Spörri Allwin, Neugut, Wolfhausen (Zch.).
Schaffhausen: Oblt. W. Salquin, Munotstrasse 23, Schaffhausen
Solothurn: Herbert Marti, Hauptstrasse, Biberist.
St. Gallen: Wm. Ernst Keller, Unterer Graben 58, St. Gallen.
St.-Galler Oberland: Jakob Müntener, Heiligkreuz, Mels.
Thun: W. Wetli, Hubelweg, Steffisburg.
Uri/Altdorf: F. Wältli, Waldmatt, Altdorf.
Uzwil: R. Ambühl, Wilerstrasse 59, Oberuzwil.
Vaud: J. Chabloz, 14, chemin du Ravin, Lausanne.
Winterthur: Postfach 382, Winterthur.
Zug: H. Comminot, Oberwil (Zug).
Zürcher Oberland, Uster: Postfach 62, Uster.
Zürich: Postfach Zürich 48.
Zürichsee, linkes Ufer: Ernst Rüttimann, alte Landstrasse 132, Thalwil.
Zürichsee, rechtes Ufer: Hans Bächler, Uetikon am See.